

pouvaient, avant de placer leur ligne de défense au milieu du pont, forcer l'ennemi à une nouvelle attaque aussi pénible que celle de Malghera. Un des premiers principes de la défense, c'est de se laisser resserrer le moins possible et de disputer le terrain pied à pied. Mais si la position si exceptionnelle de Venise pouvait permettre à ses défenseurs de ne pas tenir davantage sur le continent, et de confier, pour ainsi dire, la résistance à cette vaste nappe d'eau et de marais qu'on appelle les lagunes, il y avait cependant à prendre des précautions qui furent complètement négligées. La construction du pont a modifié les conditions de défense de Venise de ce côté. Tant que l'on occupe Malghera ou seulement le bord des lagunes, le pont est utile; mais Malghera et le bord des lagunes perdus, ce pont facilite l'attaque et compromet la défense. Il faut donc le sacrifier, et surtout ne pas attendre pour cela au dernier moment. Ce magnifique pont, formé de 222 arches, a 3,600 mètres de long sur 9 mètres de large, et s'élève de 4 mètres au-dessus des lagunes. Cinq places le partagent en six parties distinctes, de 600 mètres chacune; celle du milieu a 136 mètres de long et 36 de large, les autres ont 100 mètres de long et 17 de large. Une bonne défense exigeait la démolition de ce pont depuis la terre ferme jusqu'à la place centrale ou tout au moins jusqu'à la seconde place. Il fallait aussi détruire l'îlot de San Giuliano situé à droite, à 50 mètres seulement de la terre ferme, et qui se prolonge vers Venise sur une longueur de 350 mètres. Rien de tout cela ne fut fait. Le gouvernement, contrairement à l'avis de Pepe et malgré les instances de toute la population, n'avait pas voulu démolir le pont et s'était contenté de faire miner